



## Comment choisir un chant ?

Par Philippe Bonnette  
Conseiller Pédagogique Départemental en Education Musicale



### Le moment du choix

**Chorale ou classe chantante**, liste imposée ou choix dans des répertoires, envie personnelle, commande locale, le moment du choix du chant est parfois ... flottant voire difficile ou encore hasardeux.

**Il y a plusieurs entrées** en effet pour s'approcher d'une œuvre. Rencontrer son style, son auteur, ce qu'elle permet de ressentir ou d'évoquer, ce qu'elle convoque comme histoire commune ou en nous. Le choix d'un chant est de ce geste.

**Le chant scolaire** verse aussi du côté de l'exercice. Il doit répondre à une injonction pédagogique de faire et à un résultat qui doit être audible, voire flatteur.

**Au croisement de l'art et de la pédagogie** le chant scolaire nous fait rencontrer des notions plus ou moins parlantes comme : programme, thématique, mélodie, notes, justesse, paroles, texte, vitesse, intervalles et d'autres.

**L'enseignant peut être parfois décontenancé** devant cette double injonction : celle de sa sensibilité et celle de son métier. Pourtant il faut bien le choisir ce chant. *Celui-là oui, il a l'air chouette ! Celui-là non, pour des CM1 fait trop « bébé » ...*

**L'exercice du métier dans sa polyvalence** ou la formation de beaucoup d'entre nous, amène souvent à faire des choix à travers ce que nous maîtrisons le mieux. Le plus souvent ils s'opèrent à travers les paroles, le gout du maître ou de la maîtresse ou de l'équipe. Pourtant ces critères qui ne sont pas à négliger, ne sont pas premiers voire même ils peuvent desservir les élèves.

**Comment alors sortir de cette difficulté ?** Sans être musicien ou musicienne, il est tout à fait possible de traiter la question du choix du chant de façon didactique dans l'intérêt des élèves, de l'enseignant ou de l'enseignante... et de la musique.

### Les critères du choix

Des critères objectifs et subjectifs se contrarient parfois alors qu'ils devraient se conjuguer.

**Critères subjectifs** : esthétique, gout, envie thématique. Ces critères sont souvent premiers. Ils semblent plus accessibles que ceux objectifs qui sont exposés plus loin. S'il faut garder au chant toute sa dimension artistique (donc les critères subjectifs), il faut les penser dans un cadre didactique. L'esthétique, l'envie, le gout personnel sont des dimensions qui demandent à être construites dans le cadre de la fréquentation des humanités. Choisir un chant sur cette seule présentation même en association avec les élèves, cache les difficultés d'exécution. La thématique doit être seconde à la capacité des élèves à chanter vraiment un chant. Par exemple « Armstrong » de Nougaro renferme une thématique flatteuse mais est en réalité très difficile à interpréter avant la fin du collège. Le proposer à de jeunes élèves est contreproductif car les rythmes et les intervalles leur sont souvent hors de portée.

**Critères objectifs** : Ils sont corrélés au développement physiologique et psychologique de l'enfant. Les programmes en tiennent compte.

**La hauteur de la mélodie**. Elle doit être comprise entre DO3 (parfois SI3) à RE4 voire FA4 pour des CM bien échauffés. Nous aborderons la justesse plus tard.

**Le rythme par le corps**. Simple et binaire, il cherche les appuis de la marche. Ternaire (valse) à partir du CE2. On évitera les formules swing (jazz) tant que le corps ne peut les produire.

**Les paroles pour le sens**. Il est recommandé que les enfants accèdent sens des mots. On veillera au respect des valeurs de l'école. Le débit des paroles pour l'articulation doit être en fonction des capacités physiques de l'élève.



## Un exemple à partir d'un chant : « Belle lune, belle » niveau CE

Il s'agit, alors qu'on ne connaît pas le solfège, de prendre quelques repères didactiques pour argumenter le choix d'un chant

Référence, répertoire départemental 2017-2018, page 12.

Bel-le lu-ne, bel-le, Où vas tu là bas? Bel-le lu-ne, bel-le, Que cher-ches tu là?

Je cherch' un nu-a-ge Pour pas-ser la nuit. Je cherch' un nu-a-ge

Pour me fair' un lit.

### Que nous indique cette partition ?

- La clé de sol (symbole tout à gauche) indique que la mélodie est chantable par les voix d'enfants. Elle donne son nom à la ligne sur laquelle elle est posée. C'est la 2<sup>ème</sup> en partant du bas. => **ICI, c'est accessible aux enfants, la note au milieu de la 2<sup>ème</sup> ligne est SOL4. On la trouve sur la parole « où ».**
- Les cases s'appellent des « mesures ». Ce sont des unités de comptage. Elles comprennent toutes le même nombre de pulsations. => **ICI, cela n'a pas un grand intérêt pour nous. Il y a 4 pulsations par mesure. Chaque pulsation est posée sur une noire ou 2 croches.**
- Le tout dernier signe est un silence. Rien ne doit être dit, en général, à ce moment. => **ICI, il est sur la fin, ce qui le rend facile à exécuter**
- Les notes sont les points sur les lignes. Elle se lisent de bas en haut. Le bas c'est le grave ; => **ICI, on commence par un SI3. C'est possible mais limite. Il faut s'entraîner à l'échauffement.**
- Il faut regarder l'intervalle entre la plus basse (grave) et la plus haute. Les intervalles se comptent comme des marches sur les lignes. On pourrait encore monter de 3 pour des élèves très entraînés à l'échauffement. Pour les MS on compte un intervalle de 5, de 8 pour les CP. => **ICI, entre la plus grave (SI3) et la plus aigüe (DO4), il y a 9 marches. C'est le maximum pour des CE.**
- Plus l'espace entre les notes est proche (conjointes) plus la mélodie est facile à exécuter. De grands intervalles (plus de 5) rendent la note fixée au bout difficile à « accrocher ». => **ICI, l'intervalle est de 4 marches. Les notes montent au DO4 de façon assez proche les unes des autres. Cela sera assez facile**
- Les notes aiguës demandent un exercice de travail continu sur le diaphragme. Il faut le muscler à l'échauffement => **ICI, c'est le DO4. C'est donc correct.**
- Les notes sont posées en fonction de la pulsation. Cette dernière est le fondement rythmique que l'on ressent en particulier à la marche, en écoutant le chant. Elles peuvent être seules ou par 2 ou multiple de 2 dans les chants binaires (marche) ou par multiple de 3 dans les ternaires (valse). **ICI, la figure de note unitaire est la noire.** On rencontre les deux premières sur le 2<sup>ème</sup> « belle » dans « bel-le ». Les notes attachées par la queue se disent deux fois plus vite. Ce sont les croches. **ICI, il y en a 2 par noire ou par pulsation. Une note blanche vaut 2 noires en durée. Plus un chant à de notes attachées par la queue, plus les paroles seront dites vite. => ICI, nous avons des noires, des croches et des blanches en fin de phrase. Le chant sera d'une difficulté articulatoire normale.**

### En conclusion du regard porté sur cette partition

- Ce chant est dans un intervalle de voix accessible à des enfants à partir du CE.
- L'ambitus (notes extrêmes) est conforme - mais tout juste - à la physiologie des enfants de 7 ou 8 ans.
- Le rythme est binaire, donc il est possible de marcher sur les paroles pour les incorporer.
- La vitesse articulatoire par rapport à la pulsation est, soit posée sur les syllabes soit deux fois plus rapide. C'est facile pour des CE.
- Les paroles ne posent pas de difficulté de compréhension *a priori*. Il reste à l'enseignant ou l'enseignante à écouter l'œuvre de nombreuses fois pour s'imprégner de sa mélodie et de son rythme. Il importe aussi penser une interprétation à partir de ce moment. A la direction, il conviendra de battre avec le bras gauche les pulsations, c'est dire ici les noires.

Ressources départementales pour l'éducation musicale :

<https://www.dsden49.ac-nantes.fr/vie-pedagogique/education-artistique-et-culturelle/arts-du-son/>